

LE SPORT ILLUSTRE

A. MARION,

Editeur Propriétaire.

73 RUE ST. JACQUES, - MONTREAL.

ABONNEMENT

\$3.00 par année, strictement payable d'avance.

PRIX DES ANNONCES

10 Cents la ligne.

MONTREAL, 8 JUILLET, 1899

Chronique des Théâtres.

Qu'on ne s'étonne pas trop d'un titre comme celui-là dans un journal comme celui-ci. Les théâtres ne sont-ils pas des écoles d'entraînement ? Or, pour notre journal, tout entraînement, qu'il soit d'ordre moral ou physique, est un sport.

Va donc pour la Chronique des théâtres, et en premier Montréal encore.

Ce ne sont pas toutes les villes, certes, qui pourraient en fournir les éléments. J'aurais dû dire cités, pour n'avoir pas l'air de faire un reproche à Québec et Trois Rivières qui n'en ont guère, ou pas du tout, même en hiver.

De ce côté, Montréal est si bien partagé que je suis à me demander ce que ce sera à l'automne, ce que ce sera dans un an, ce que ce sera surtout dans quelques années, quand la bonne école de chant qu'on nous promet à Montréal pour le mois de Septembre aura formé une centaine de sujets et de sujettes, capables de rendre sinon à la perfection, du moins à la satisfaction générale, ce répertoire français qui est, quoi qu'on en dise — disons dans les Gazettes... de Hollande — le répertoire musical par excellence.

Qu'ai je dit ? Une bonne école de chant !

Parfaitement, et sur ce je vous annonce l'arrivée à Montréal avec l'intention paraît-il de s'y fixer, de la grande artiste dont le portrait — hommage spontané du Journal aux étoiles — figure au frontispice même du "Sport Illustré !"

Le lecteur a déjà nommé pour avoir reconnu ses traits, Madame Bennati.

Faut-il rappeler la si vive impression qu'elle créa sur tous les esprits cultivés à Montréal, quand au début du Théâtre Français, il y a trois ans, elle vint nous chanter pour la première fois ce qu'on n'avait qu'entendu fre-

donner jusque là ? — Je dis fredonner, par euphémisme.

Les échos du Parc Sohmer redisent encore, pour qui sait les évoquer, les acclamations enthousiastes plus encore que sympathiques qui la distinguèrent entre toutes, quand la faillite de ce premier Théâtre Français l'obligea de se produire toute seule sur la scène, elle que l'art et la nature avaient préparée au rôle de reine de l'opéra, avec tout ce qu'il comporte de chœurs et de décors.

Pour l'édification de ceux qui demandent un talent en action des titres, des parchemins de sa noble classe, je transcris de l'annuaire des artistes français, en les résumant, les quelques notes que voici concernant Madame Bennati :

"Elève de Lamperti fils à Milan ; lauréate du conservatoire de Paris ; débuté aux Bouffes Parisiennes dans La Marquise des rues (création), Panurge, Les Noces d'Olivette, Les Mousquetaires au Couvent ; éé à Bruxelles y chanter ses créations ; chanté à La Renaissance puis au Chalet "Les Mille et une Nuits" ; chanté à Bordeaux, à Amiens à Lyon comme première chanteuse d'opérette ; première tournée en Amérique avec Grau en 1888-89 comme étoile ; visité New-York, Boston, La Havane, provinces de Cuba et le Mexique, retourné en Europe, visité St. Petersbourg ; 1890, commencé le grand opéra, chanté à Constantinople, à Athènes, à Nantes, à Gand, à Anvers, comme forte chanteuse contralto, dans La Favorite, Le Trouvère, Aïda, Le Prophète, Hamlet, Cavalliera Rusticana ; en 1895-96 visité Montréal comme forte chanteuse en tous genres ; en 1896-97 visité la Nouvelle Orléans, San Francisco et le Mexique ; 1898-99 visité la Nouvelle Orléans 2ème saison St. Louis, Chicago et Montréal."

C'est entendu : Madame Bennati sera de la prochaine saison d'opéra français à Montréal et dans le même emploi qu'il y a trois ans. On lui fera si bon accueil qu'elle n'hésitera pas, j'en ai l'espoir, à réaliser l'intention qu'on lui prête de se fixer définitivement au milieu de nous.

Mais j'oubliais qu'on m'a demandé une chronique des théâtres et qu'il me faut faire tenir en deux pages la revue de toutes les boîtes à musique et à spectacles de la cité ; je précipite maintenant, en guillemettant les emprunts faits à de plus experts que moi en critique théâtrale :

GRAND CENTRAL THEATRE.

La direction de ce théâtre y a fait faire depuis un mois de nombreuses réparations, entre autres, l'installa-

tion d'un bar mesurant 95 pieds de longueur, un repas gratis est servi aux amateurs de bonne chère et à partir de cette semaine l'on pourra se faire servir au prix ordinaire un verre de bière d'une pinte ; c'est le plus grand verre qui soit à Montréal.

Dans le théâtre, les sièges ont été tous mis à neuf, des loges ont été érigées de chaque côté de la scène ; des galeries ont aussi été ajoutées et le théâtre a été repeint à neuf.

Une chose qui vaut la peine d'être mentionnée c'est que ce théâtre est le mieux éclairé de la ville quo l'on soit assis dans les galeries ou dans le parterre on voit la scène tout aussi bien que si l'on était à la première rangée des sièges d'orchestre.

M. Maurice Adhémar, artiste violoniste, est le chef d'orchestre et de magnifiques morceaux de musique sont rendus pendant la soirée par l'orchestre.

M. Louis Payette est arrivé de son voyage de New York où il était allé engager des artistes pour le théâtre M. Payette a dit ce matin à un de nos reporters qu'il n'avait engagé que des artistes du premier choix dont quelques uns figureront au programme de cette semaine.

M. Thos Burdett, le populaire propriétaire du Grand Central Theatre, dit qu'il n'épargnera rien pour faire de son théâtre le plus joli et le meilleur théâtre de cette ville tout en gardant les prix populaires pour l'admission.

Les acteurs qui figurent au programme de cette semaine représentent le chant, la danse, la musique, l'équilibre, etc. Le manque d'espace m'oblige de remettre leurs noms au prochain numéro.

THEATRE ROYAL.

Bénéfice des employés du théâtre, 3 juillet, sous le patronage du maire R. Préfontaine.

PROGRAMME.

Melle Germaine Duvernay, chansons up to date.

Eddie Giguère et Blanche Boyer, chant.

L'orchestre tzigano, par permission spéciale de MM. Lavigne et Lajoie.

Les Kinsners, les deux musiciens.

Les frères Armstrong, comédiens Baker et Lyn, comédiens Allemands.

John C. Turton, chansons

Courtleigh Auburn, danse et chant.

Milo Ruby Raymond, chant.

Louis Verando, chansons comiques.

Lyons et McRae, danseurs.

Mme Durand et Totsie, chant et danse.

Bob Price, romances.

Le Cinémathographe, vues intéressantes.